

L'aîné entrait en cinquième, le second en septième. « Rudes travailleurs », souvent récompensés par d'excellentes places, qui leur valaient 6 livres de gratification, ils passaient à Juilly sept et neuf ans sans une maladie (1). Sortis le 7 août 1738 et le 1<sup>er</sup> août 1740, suivant scrupuleusement l'exemple de leur père, ils s'engageaient tous les deux au régiment de Picardie.

Volontaire en août 1740, Guillaume de Montolivet était nommé lieutenant en second le 10 mai suivant, lieutenant en premier le 14 décembre 1741, capitaine le 28 juillet 1745, et, criblé de blessures, abandonnait le service en 1751.

Cadet pendant six mois, lieutenant en second le 24 mai 1742, Barthélemy, chevalier, baron de Saint-Maurice, était nommé enseigne le 11 février 1743, lieutenant le 10 juin suivant, capitaine le 9 août 1746, chevalier de Saint-Louis le 18 septembre 1758, et obtenait sa réforme en 1762.

Pour eux encore, nous n'avons pu découvrir ce qu'ils sont devenus dans la suite.

E. BONNARDET.

(A suivre.)



---

(1) En juin 1736, on achète à l'aîné une fiole de sirop d'orgeat (1 livre 4 sols). En mars 1740, le cadet a des engelures, qu'on traite pendant quinze jours aux bains de vin chaud (4 livres 6 sols).